

ARCHITECTURE

PASCAL MORABITO



Le «diamant captif», le symbole Pascal Morabito.

Der «gefangene Diamant», gewissermassen das Symbol Pascal Morabitos.

The "Captive Diamond", Pascal Morabito's symbol and calling card.

El «diamante cautivo», el símbolo de Pascal Morabito

De la micro-architecture du bijou et de l'objet à l'architecture de l'espace

L'architecture, l'art de construire, est ici envisagée dans son acception la plus large, celle d'un champ sémantique où les notions de structure, symétrie, critère esthétique renvoient à un ordre, à un équilibre, bref à une harmonie micro- ou macrocosmique.

Ce vaste champ de la sensibilité architecturale se retrouve à différents niveaux culturels et dans beaucoup d'œuvres d'artistes, écrivains et même philosophes, partout où l'esprit créateur se déploie de façon totale.

Ainsi chez Pascal Morabito, où présenter le magasin a nécessairement signifié présenter l'ensemble de ses réalisations, car le magasin n'est pas concevable sans ses objets, ni ceux-ci sans leur contenant. Dans tout, dans les différents objets qu'il a créés, dans le choix des objets d'art anciens et modernes qui servent de décor et de supports, et dans le contexte qu'il a conçu, se retrouvent les mêmes constantes qui reflètent la sensibilité créatrice, l'esprit et le style Pascal Morabito.

Le magasin, situé au 16, place Vendôme, a été réalisé en 1983. L'utilisation de surfaces en miroir, en laque, marbre et boiseries de tons très clairs a transformé un espace relativement petit en un lieu lumineux et aéré. Moderne certes, et en même temps intemporel pour avoir su insérer dans un contexte rigoureux la richesse d'éléments traditionnels. Il s'agit de superbes boiseries, dont un trumeau du XVII^e siècle avec des motifs à la Bérain chers à l'époque Régence, trouvés dans un hôtel particulier. Elles sont



PASCAL MORABITO

16

PASCAL MORABITO

PASCAL MORABITO

appliquées ici par les «Compagnons» dans la plus parfaite tradition française, en guise de panneaux, de portes – comme celles des vitrines d'exposition – ou encore pour décorer la paroi en miroir ou servir de support à une console de verre.

C'est dans ce rapprochement du miroir et du verre avec les motifs de décoration des boiseries sablées que se manifeste le mieux l'étonnant mariage entre la préciosité classique et la transparence moderne réalisé par Pascal Morabito.

Quant aux meubles, ils sont à la fois essentiels et inhabituels: de très beaux éléments Régence supportent une dalle en verre sur laquelle sont exposés les objets et une malle-cabine sert

de bureau de vente. Actuellement, au milieu du magasin, trône une sculpture «Hommage à Braccelli» que Pascal Morabito a réalisée en hommage à ce graveur italien du XVII^e siècle.

Le même style de décor vient d'être appliqué à une grande pièce au-dessus du magasin où Pascal Morabito travaille et reçoit ses visiteurs et amis. On retrouve les mêmes tons, la même alternance entre surfaces lisses et boiseries; un superbe trumeau sablé encadre un miroir au-dessus d'une console couverte de plantes et de fleurs. Ici aussi les meubles sont des pièces uniques. Il y a d'abord un bureau aux lignes très sobres dessiné par Pascal Morabito, puis une table basse qu'il a conçue, toujours en hommage à Braccelli. A côté d'un canapé moderne et fonctionnel, un canapé-sculpture réalisé par Max Cartier (Ecole de Nice) et une sculpture en forme de sphère d'Anita Tullio, une artiste particulièrement appréciée par Pascal Morabito et dont il possède toute une collection.

La passion de l'art est omniprésente dans la vie et l'œuvre de ce créateur qui, à propos de ses bijoux, dit: «J'ai 2000 ans et plus de connaissance artistique, car j'ai étudié toutes les époques, et c'est un peu la résurgence de ces 2000 ans que j'essaie de placer dans mes bijoux. Ils sont intemporels, c'est-à-dire pas déterminés par une époque; c'est moi qui la détermine en les faisant maintenant.»

Et justement à propos de bijoux, on lui doit une réelle innovation qui, en 1972, a littéralement fait éclater les notions traditionnelles dans ce domaine. Le «diamant captif» condense les éléments qui encore aujourd'hui forment l'essentiel, la constante de la veine créatrice de Pascal Morabito: une forme géométrique qui renvoie au souci de structure; une matière (cristal de synthèse) qui satisfait au besoin de luminosité et de transparence; un noyau précieux (pierre ou métal) qui confère une valeur sûre – encore une modalité classico-moderne, intempo-

Façade du magasin sur la place Vendôme.

Fassade des Geschäfts Place Vendôme.

The Morabito storefront on Place Vendôme.

Fachada del establecimiento en la Plaza Vendôme



Entrée du magasin avec deux panneaux-vitrines en boiseries sablées.

Eingang des Geschäfts mit zwei in die Holztafelung eingebauten Schaufenstern.

Entrance to the store with two display-cases featuring sanded wood panels.

Entrada del establecimiento con dos paneles-vitrinas en madera

relle, le «diamant captif» reste l'image la plus essentielle, le sigle, le symbole Pascal Morabito.

En 1975, il réalise une montre comportant aux quatre coins quatre plots; ceux-ci figureront bientôt sur tous ses objets, en particulier les accessoires, y

Intérieur du magasin avec, au centre, la sculpture «Hommage à Braccelli» réalisée par Pascal Morabito.

Innenansicht des Geschäfts; im Mittelpunkt steht die von Pascal Morabito geschaffene Skulptur «Hommage à Braccelli».

Inside the store, dominated by "In homage to Braccelli", a sculpture created by Morabito himself.

Interior de la tienda en cuyo centro destaca la escultura «Homenaje a Braccelli», realizada por Pascal Morabito

compris la bouteille du parfum qu'il crée en 1980 – ils sont encore une marque, une «signature» Pascal Morabito.

En 1983, il crée une ligne de maroquinerie aussitôt suivie des «Carrossables»: bagages rigides conçus pour les coffres des voitures de luxe.

En 1984 naissent les «Cartonnables»: les articles de bureau quotidiens sont sublimés en beaux objets fonctionnels; naissent aussi des lunettes, des cravattes, des foulards.

1985, c'est l'année de l'horloge aux engrenages à nu. Et toujours, bien sûr, la création de bijoux. Des pendentifs en pierres semi-précieuses, bélières avec chaînes ou cordons en soie. Et la su-

perbe sphère armillaire. Enfin, la très belle ligne des «Mystérieuses»: bagues, bracelets et boucles d'oreilles en pierres et métaux précieux entourés d'un volume de cristal de synthèse; elle propose une autre combinaison entre classique et moderne. Ici le bijou est à la fois chargé de valeur affective et esthétique, et il est en même temps sophistiqué et amusant.

1986, c'est le triomphe de «Nuit et Jour», la première montre entièrement recto verso: une face en acier pour le côté jour, une face en or pour le côté nuit, un mouvement pour l'heure de Paris, un autre mouvement pour celle de New York – voilà le dernier événement Pascal Morabito.

Edith Campi

